Second stage burgo-comtois

29 octobre - 1er novembre 2016
Monnet la Ville (Jura)

Stage Burgo-Comtois, deuxième du nom…

Le succès remporté par le « 1er stage burgo-comtois » en Côte d'or en novembre 2015 nous a tout naturellement incités à organiser le « match-retour » en Franche-Comté, dans le département du Jura.

Les formations courtes (quatre jours, sur le pont de la Toussaint) constituent une formule généralement très demandée : le coût en est évidemment plus faible, pas de jour de congé à prendre, moindre fatigue qu'à l'issue d'un stage d'une semaine…

Comme en 2015, la session a été proposée « à prix coûtant », soit quarante euros par jour, le déficit étant pris en charge sur le budget Enseignement de la Ligue de Franche-Comté.

Et pourtant… Deux fois moins de stagiaires cette année ! Alors que tous les clubs de Bourgogne et de Franche-Comté ont reçu l'information. Deux fois.

Dommage. Néanmoins la quinzaine de spéléos qui ont répondu présent ont eu droit à un gîte plutôt classe, un soleil généreux, des cavités variées… et à de passionnants échanges. Echanges interclubs, échanges techniques, échanges gastronomiques, et même intergénérations !

Et quelques jours plus tard, presque au même endroit, est né le tout nouveau Comité spéléo régional de Bourgogne-Franche-Comté, au nom duquel se tiendra le troisième stage burgo-comtois, en un lieu encore mystérieux…

Rémy Limagne, 30/11/2016

Louisa, ou la spéléo à 15 ans comme il y a 40 ans…

2nd stage spéléo « Burgo-Comtois »

28 octobre au 1er novembre 2016 – Monnet la Ville (Jura)

Liste des participants

Les stagiaires

	Nom, prénom	*Adresse*	*Club*
01	**Clément Bailly-G**	25330 Nans sous Sainte-Anne	*Spiteurs fous (25)*
02	**Julien Bailly G**	25330 Nans sous Sainte-Anne	*Spiteurs fous (25)*
03	**Didier Lamotte**	21000 Dijon	*CAF Dijon (21)*
04	**Pierre-Jean Barletta**	39170 Saint Lupicin	*SC Saint-Claude (39)*
05	**Louisa Jakobs**	68100 Mulhouse	*SC Alsace (68)*
06	**Véronique Olivier**	70300 Saint Valbert	*SC Vesoul (70)*
07	**Laurent Simonnet**	89800 Chablis	*SC Chablis (89)*
08	**Jean-Max Charlet**	89270 Arcy sur Cure	*SC Chablis (89)*

Et les cadres

01	**François Beaucaire**	21000 Dijon	*CAF Dijon (21)*
02	**Rémy Limagne**	39300 Châtelneuf	*SC du Jura (39)*
03	**Patrick Sologny**	21000 Dijon	*CAF Dijon (21)*
04	**Geneviève Daller**	25330 Nans sous Sainte-Anne	*Spiteurs fous (25)*
05	**Marie Salillas**	21310 Beaumont sur Vingeanne	*CAF Dijon (21)*
06	**Johan Badey**	39210 Baume les Messieurs	*SC Lons le Saunier (39)*
07	**Samuel Bonnin**	89113 Charbuy	*SC Chablis (89)*
08	**Grégoire Limagne**	39300 Champagnole	*SC du Jura (39)*

Un rassemblement de spéléologues dans les gîtes du château sur l'Haÿ, au-dessus du brouillard de la vallée de l'Ain, et à une lieue à peine de la savane, et du lac de Chalain sur les rives duquel se prélassent langoureusement les panthères noires au crépuscule…

Cliché Pierre-Jean

Planning des trois jours

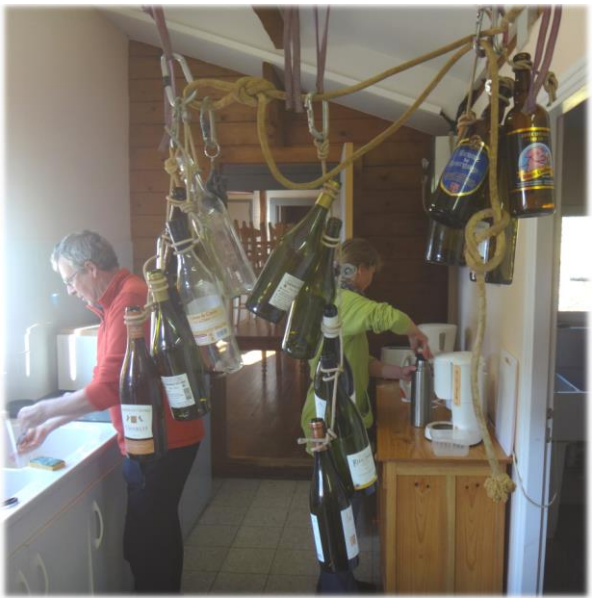
<table>
<tr><th>SAMEDI</th><th>DIMANCHE</th><th>LUNDI</th></tr>
<tr><td>Baume à Bélard (-75 m)
Julien, Louisa
+ Sam, François</td><td>Baume à Bélard (-120 m)
Clément, Laurent
+ Marie, Soso</td><td rowspan="2">Baume du Coudrier + excursion

Véronique, Jean-Max, Pierre-Jean, Laurent

+ Gene, Rémy, Anthony (CARS)</td></tr>
<tr><td>Baume de la Favière (-100 m)
Laurent, Véronique
+ Gene, Grégou</td><td>Baume de la Favière (-150 m)
Julien, Louisa, Pierre-Jean
+ Sam, François</td></tr>
<tr><td>Baume de l’Espoir (-90 m)
Didier, Clément
+ Johan, Soso</td><td>Lésine du Champ Guillobot
Véronique, Didier, Jean-Max
+ Johan, Gene</td><td rowspan="2">Borne aux Cassots

Julien, Clément, Louisa, Didier

+ Joan, Sam, Marie, François, Soso</td></tr>
<tr><td>Grotte de Balerne
Pierre-Jean, Jean-Max
+ Marie</td><td></td></tr>
<tr><td>Menu : bœuf bourguignon, coquillettes, tarte anniversaire</td><td>Menu : escalope crème champignons, riz</td><td>Menu : salade, Mont d’Or, saucisses de Morteau</td></tr>
</table>



Le matériel utilisé était celui du Spéléo-Club du Jura, club spécialisé dans l’organisation de stages qui dispose de tout en grande quantité.
La session étant « en gestion libre », il a fallu s’organiser pour l’intendance. C’est une contrainte lourde. Par chance, chaque jour une équipe arrivait à une heure « raisonnable » et se collait au repas du soir. Il faut dire que les menus avaient été largement préparés à l’amont, et que chacun y a mis du sien. Le volet « échanges gastronomiques » ne fut pas une expression vide de sens !
Quant aux cavités retenues, elles se sont avérées un peu exigeantes pour des stagiaires en phase d’apprentissage de l’équipement, voire inadaptées (chutes de pierres à la baume de l’Espoir). Sans doute faudra-t-il envisager à l’avenir pour ce type de formation des sites plus modestes, et moins techniques, pour que chacun puisse être en activité de façon plus intensive…

Le Burgo-Comtois vu par…

Pierre-Jean :

29/10 - Grotte de Balerne : Marie, Jean-Max, Pierre-Jean

Ce deuxième stage que j'enchaîne commence avec une grotte qu'en fait je connaissais déjà ^^, je m'en rends compte seulement une fois sur place.
Me voici donc parti avec la Marie pour aller plus loin dans la grotte de la Balerne que j'avais déjà visitée avec François Jacquier et un Américain qui avait interprété des chants d'opéra dedans !

Cette fois-ci, par contre, nous irons plus loin. J'avais d'ailleurs oublié les inscriptions en noir de plus d'un siècle dans les couloirs.
Et c'est moi qui installe toutes les cordes. Jean-Max n'ayant pas de bottes nous gratifie d'une magnifique évolution en opposition au-dessus de la gouille d'eau qui nous accompagne tout du long !
Petite sortie sympa avec une belle mise en pratique de ce que j'ai appris, parfait pour moi qui enchaînait avec l'autre stage.

30/10 - Grotte de la Favière : Samuel, François, Louisa, Julien, Pierre-Jean

Bien que déjà pas mal usé par beaucoup de spéléo, je demande à partir vers la Favière. Grotte mythique pour deux de mes amis !
François Jaquier et Ponpon sont en effet ceux qui ont découvert la partie de la lucarne dans cette grotte au grand désarroi des Moutons (les gens de Mouthe) qui exploraient le grand puits.
C'est un des gouffres les plus profonds du Jura et nous n'irons donc pas jusqu'au bout.
La veille l'autre groupe a installé les cordes jusqu'au-dessus du P9.
Arrivé au-dessus du P9 je commence à équiper mais juste après je déclare forfait. Il faut équiper dans une étroiture en devers au-dessus du P6 et je préfère laisser Julien y aller. Il équipera finalement jusqu'à la fin, échanger de place pour équiper étant ensuite compliqué.
Petit repas au fond du P20 avec un point chaud très providentiel !
Pour le déséquipement nous ferons chacun un peu, et ce sera Louisa qui déséquipera la lucarne.
Arrivés en haut il fait nuit et je constate que j'ai oublié mon mini kit en bas. En y repensant j'en déduis que je l'ai laissé juste en bas du P9 à -105 m.
Nous repartons donc vers la voiture avec 7 kits ! (les cordes des autres en plus)

PARENTHESE : Vendredi 4/11 – François Jaquier, Pierre-Jean, et Guillaume Ballet
Suite au stage j'envoie un mail au membres de mon club (j'ai perdu mon mini-kit au fond de la Favière.. ouinn.. ouinnn...) Ils me proposent d'y retourner le vendredi.
Une mission de sauvetage est donc lancée et nous voici donc de retour à la Favière. J'équipe tout jusqu'à -105 où... MIRACLE!!! Mon mini-kit est bien là !!! François déséquipe et c'est donc une mission réussie pour super Canard !
Les conduites de la Favière sont propres ! Mini-Kit est sauvé ! La vie peut reprendre son cours !

De retour à la case départ la fatigue et l'apéro ont raison du rangement... pas bien... pas bien...

31/10 - Grotte du Coudrier : Rémy, Geneviève, Véronique, Laurent, Jean-Max, Pierre-Jean

Je ne suis plus exactement sûr de qui était là ^^
En tout cas les autres étaient tous à la Borne aux Cassot !

Cela faisait un bon moment que je voulais voir cette grotte qui est une des plus belles du Jura !
Trouvée presque par magie par un sourcier en suite à la grotte du Tunnel déjà connue et dont une suite sera très certainement trouvée un jour.

Nous commençons donc la journée chez le président du spéléo club arboisien qui très gentil, nous parle avec passion de leur grotte dans laquelle son collègue nous emmène.

Une fois sur place nous descendons dans le coffre-fort des Arboisiens et cette fois ci pas de vin mais des concrétions !

Très belle grotte où nous suivons le chemin entre les petites ficelles. Notre guide nous explique sa cavité. Nous revenons sur nos pas découvrir derrière une étroiture la suite encore plus concrétionnée de cette grotte qui s'arrête sur du remblai de la route au-dessus... (les travaux publics l'avaient ouvert il y a longtemps et sans même jeter un coup d'œil ont refermé le trou gênant avec du concassé !

Par ailleurs j'ai compté 19 Rhinolophes. Grotte charmante où nous prenons de nombreuses photos !

De retour à la surface nous repartons vers la maison du président arboisien. Il nous fera découvrir toutes leurs études et découvertes sur le réseau des Planches, la Cuisance, et la grotte du Coudrier.
Son explication est passionnante. Le réseau qui attend d'être ouvert aux non plongeurs et exploré plus avant est l'équivalent de la Borne aux Cassots !
Il est bien dommage que des histoires politico-financières entachent et empêchent l'exploration de la grotte des Planches !!!
Après un repas bien tardif dans le jardin nous repartons vers le QG non sans quelques détours géologiques et points de vue.
Nous verrons même une panthère et son Tarzan sur un arbre au bord de l'eau !

En général :

Encore un super stage ! Du bon mangé ! Des gens sympas ! De la technique ! Des soirées bien intéressantes ! Nous avons vu tous les types d'amarrages ! Des rappels sur les facteurs de chutes (que je ne comprends toujours pas bien ^^) De toute façon je ne tombe pas :b
Du très bon fromage ! Des champignons de la forêt (Merci Rémy !) Du bon vin (même celui de Bourgogne), un appart presque tout à moi (dommage j'ai eu un squatteur au dernier moment...)
J'ai même réussi à raconter l'histoire de la Franche-Comté !!!

Et magnifique final avec la guirlande du matin et les bouteilles d'eau qui ne gardaient pas leur eau !
Et pour finir une pensée à Louisa, qui a fait la modèle spéléo des années 60 pour notre plus grand bonheur !

Un grand merci à tous ! C'était super !
(même si j'ai fini en petits morceaux... deux stages de suite c'est dur !!). A la prochaine

Véronique :

Comme je veux parfaire mes notions en équipement, hop en stage ! En fait c'est le cas de la majorité des stagiaires ce souhait…

Jour 1 TPST : 5 h : le samedi on fait la Favière objectif -100 m. Une succession de puits, un pendule pour passer dans une chatière... c'est amusant, mais je n'équipe rien car le premier qui passe y est jusqu'en bas, et c'était pas moi la première. Je trouve l'équipement de mon collègue alambiqué et tiré par les cheveux, Greg meurt glacé à côté de moi, Geneviève reste encourageante et souriante. Je suis quand même déçue. On ne déséquipe pas pour permettre à l'équipe 2 demain d'aller au-delà.
Soirée blabla, projection sur les essais du matériel Petzl j'apprends (enfin !) un truc important : on peut remonter à DEUX sur une corde sans risque majeur, c'est juste pas confort pour le premier. Mais ça ne devrait plus être vu comme une extrême urgence.
Dodo.

Jour 2 TPST 5 h : après avoir changé le tableau dix fois, je vais à la Lésine du Champ Guillobot. C'est un joli gouffre moussu, je commence à comprendre comment équiper en surface avant d'accéder au puits. On est venu avec des bouts de cordes qui restent, je mets dans le panier ma pauvre corde de 10 m de secours et mes mousquetons histoire de faire un peu des trucs. Donc pour équiper il faut rabouter et faire des passages de nœuds. Bon exercice. Je mets des dev aussi ça me plait bien j'arrive en bas du P 38 la première (aventure !) et je me balade dans des salles magnifiques toute seule en trépignant de joie, en me promettant d'emmener les copains (les miens) pendant que les autres équipent une autre voie… qu'ils ne descendent pas : c'est l'heure du casse-croûte. Je remonte, pique nique et on y retourne. Je redescends sur le second équipement et on découvre tous cette très très jolie cavité. On déséquipe, retour. Le soir bouffe blabla et champignons cueillis par Remy Limagne et Geneviève, très bons !

Jour 3 TPST : 2 h. Visite d'une grotte tellement exceptionnelle découverte en 2010 que j'ai oublié son nom **(*)**. Elle est près d'Arbois et son accès est trié. Donc Remy nous permet de voir cette jolie cavité très concrétionnée, petite, blanche, et qui fait perdre la tête à ses inventeurs. On retourne pique-niquer dans le jardin de l'un d'eux après projection de vidéos passionnantes sur l'ouverture de cette cavité + quelques vidéos de plongée sout.

On finit au bord du lac de …… d'un lac donc, et je fais l'andouille dans les arbres pour asseoir ma réputation d'insupportable.

***** *[NDLR] Elle s'appelle « la baume du Coudrier »…*

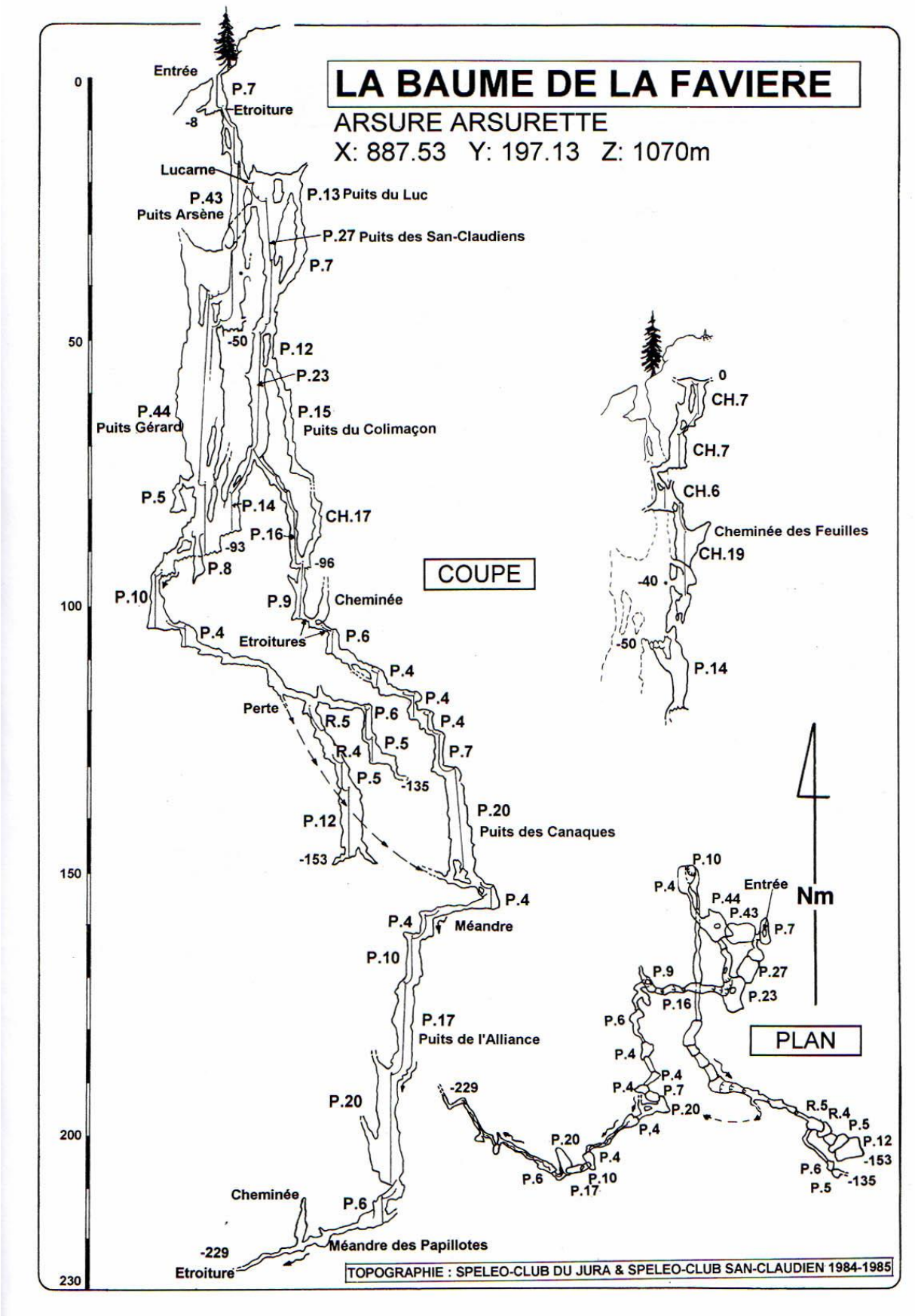
Jour 4 : je lève le doigt pour aller laver les cordes dans l'Ain, tellement plus drôle que de faire le ménage dans les bungalows. L'eau est froide et vivifiante c'est très amusant j'ai failli perdre un brosse-corde (j'en veux un tout même !) mais non ! Retrouvé malgré le courant. En rentrant Johan me montre 10 fois comment équiper avec des AS et des longs bouts de dynema. On a l'air un peu clochard avec cette poignée de cordelettes qui pendouille à la ceinture et ça n'inspire pas trop confiance. A midi je sais faire un nœud de tisserand et on m'a convaincu que vraiment c'est solide. Je rentre en ramenant Louisa 14 ans à sa maman car c'est sur mon chemin et c'est drôlement chouette de converser avec une ado.
Conclusion : j'ai appris et j'ai pas appris, j'ai pas fait assez de spéléo, mais j'ai engrangé pas mal de petites astuces et je me suis souvenu que oui, la vie de groupe c'est une difficulté supplémentaire pour moi.

Sam (« Palmus ») :

Ce samedi matin, nous sommes plusieurs équipes de 4 à 5 à prendre la route vers Arsure-Arsurette. François chauffe le bus et nous arrivons vers 10 h à côté de l'entrée de la Baume à Bélard. Il fait soleil mais il y a un vent à décorner les bœufs. Louisa, Julien, François et moi nous équipons au plus vite.
Notre objectif était la cote -120 m mais nos petits stagiaires nous ont agrémenté les kits avec un wagon de connecteurs (y'avait peut-être une brocante de prévue au fond du trou ?).

C'est Louisa qui s'occupe de l'équipement d'entrée de jeu. Elle attaque véritablement vers 11h. Ouh là ! ces mes qui lui demandent de faire de nœuds bizarres … Nous veillons à ne pas toucher le plafond et les parois du boyau d'entrée, suite au P3, jusqu'en tête du P11 car c'est un empilement fracturé et ébouleux. Beaucoup de questions à dégrossir mais c'est un apprentissage pour Louisa, et tout se passe pour le mieux avec le temps qu'il faut.
A la base du P11 c'est Julien, peut-être un peu plus aguerri au tricotage, qui prend le relai. Donc il fait une main courante d'accès au P22 sur laquelle nous patientons, et il équipe le P22.

Nous descendons cela et, toujours sur corde, après passage d'une étroiture facile, il poursuit l'équipement du P28. Là ça se corse un peu pour notre petit rigolo : N'ayant pas sur lui la topo, qu'il n'avait pas du bien lire du reste, il pense devoir descendre entièrement ce puits, ce qu'il fait mais se retrouve avec une corde trop courte. Donc il fait une conversion et entame la remontée jusqu'à moi. Allez savoir pourquoi, il échappe son descendeur en cherchant à le ranger à un porte matos à ce moment-là. Il rééquipe avec une seconde corde que je lui confie. Je lui passe mon descendeur, il redescend, il me repasse mon descendeur en bout de corde, puis nous le rejoignons à -73m. Et là nous nous apercevons qu'il a zappé la suite, 8 mètres plus haut que la base de ce puits … il aurait dû penduler. Nous décidons de manger et de rebrousser chemin, tant pis pour l'objectif, y'a comme une fatigue qui s'installe dans les têtes des jeunes non ? Julien déséquipe et nous sommes tous ressortis pour 15h soit 4h de temps passé sous terre.
François nous propose ensuite d'aller voir les traces de dinosaures sur le site de Loulle. Une dalle rocheuse est apparente dans une ancienne carrière, et on y perçoit le parcours massif mais pas lourdaud de différentes espèces venues piétiner le fond d'une ancienne lagune ou d'un ancien lac, tout ceci s'étant pétrifié. J'avais vu ça y'a 2 ans, et depuis ils y ont remis de la peinture de couleur vive…
On rentre alors au gîte après une journée assez courte sur le terrain mais riche en apprentissages.

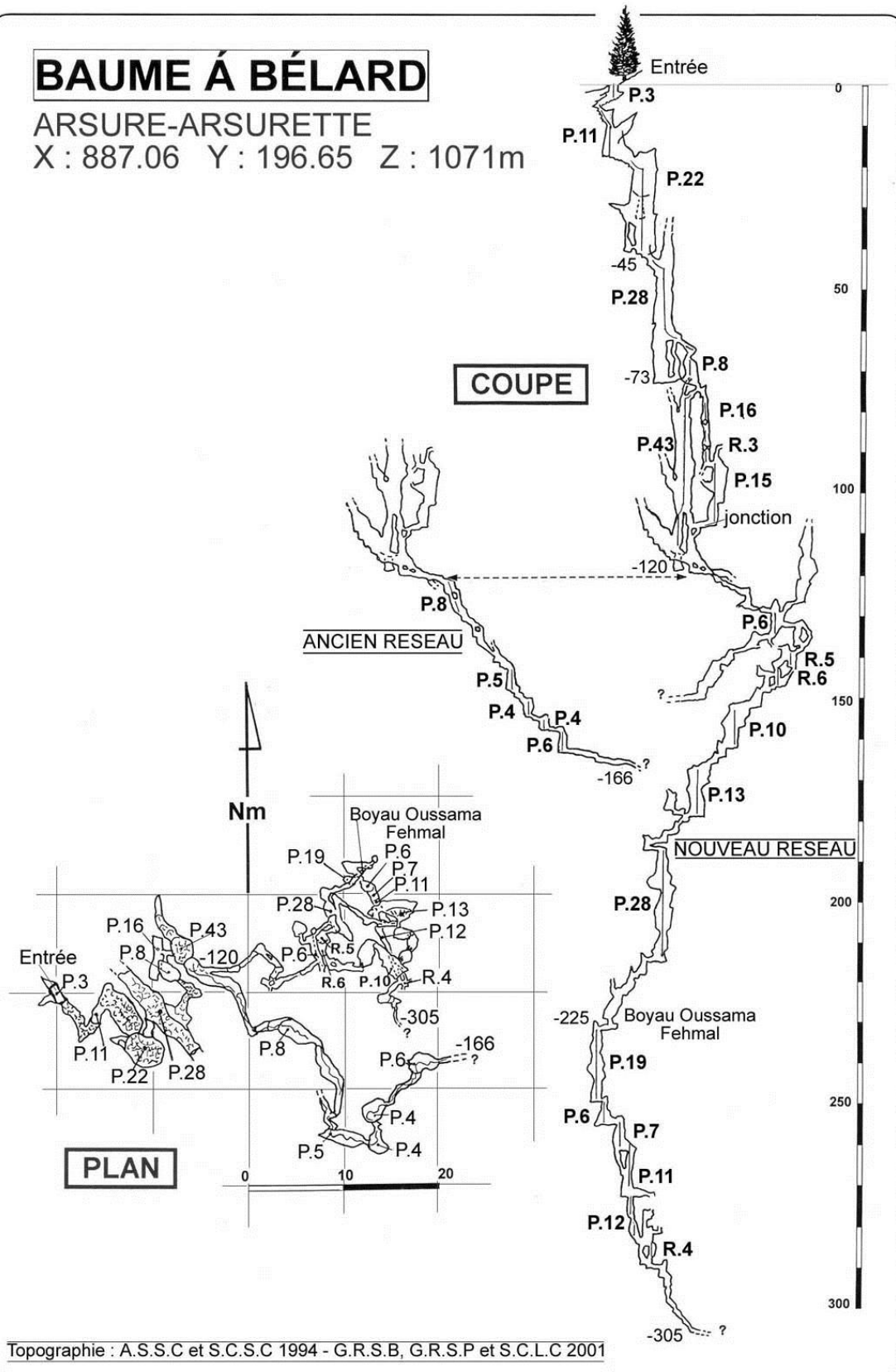


http://juraspeleo.ffspeleo.fr/grottes/topoguide/fiches/faviere.htm

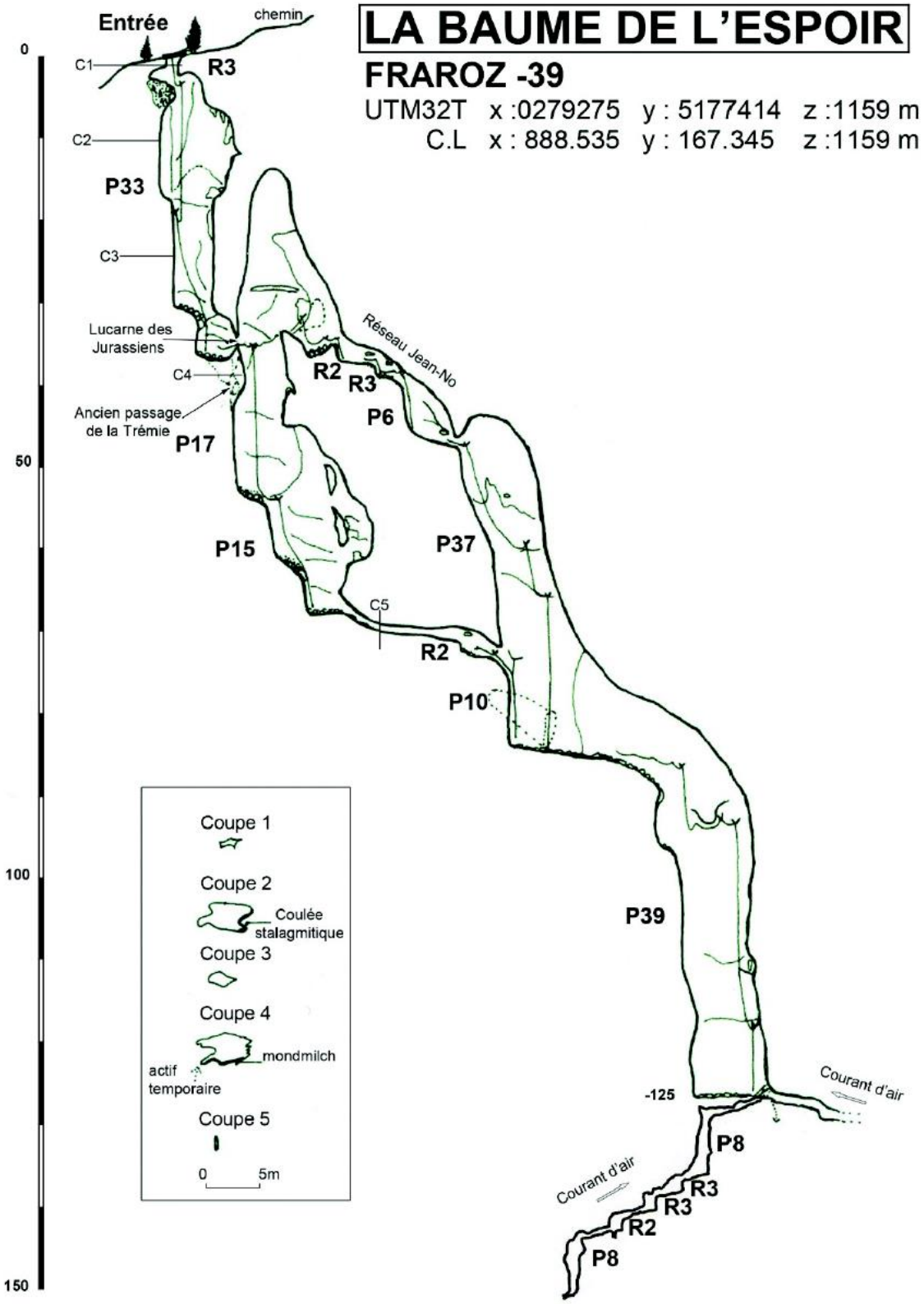
BAUME Á BÉLARD

ARSURE-ARSURETTE

X : 887.06 Y : 196.65 Z : 1071m

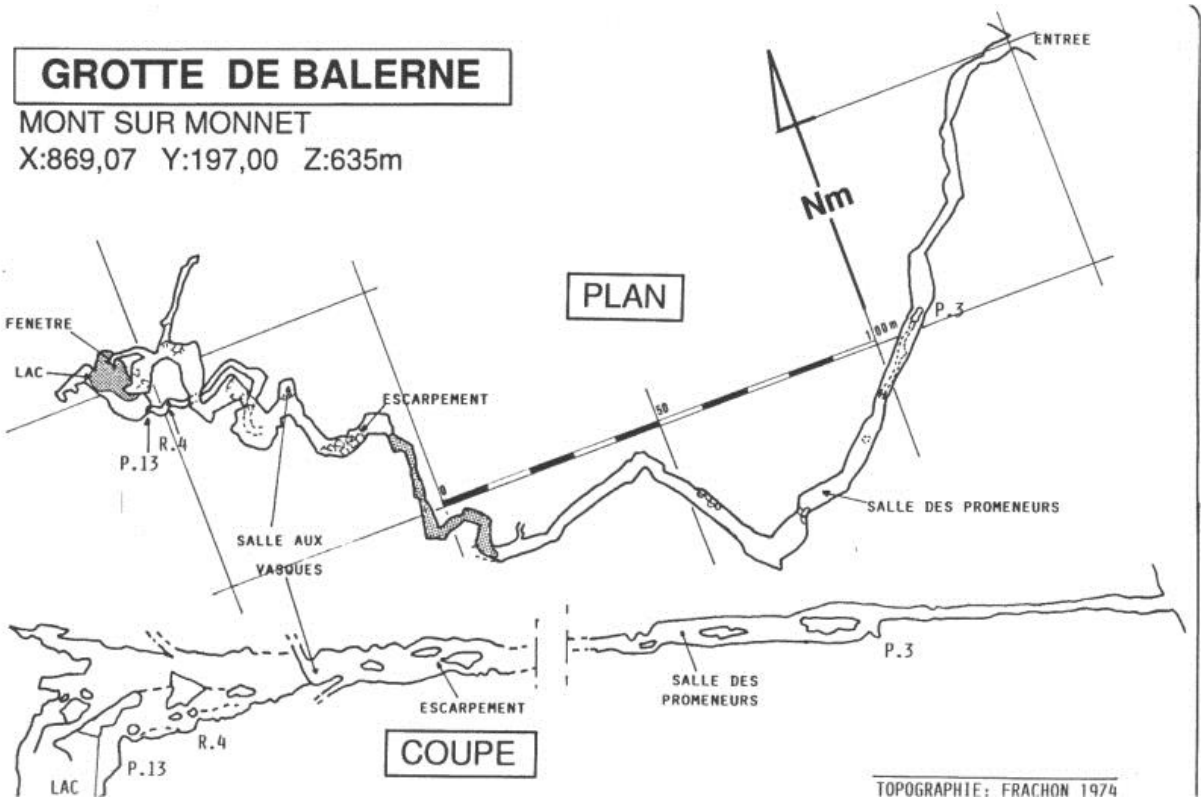


Topographie : A.S.S.C et S.C.S.C 1994 - G.R.S.B, G.R.S.P et S.C.L.C 2001

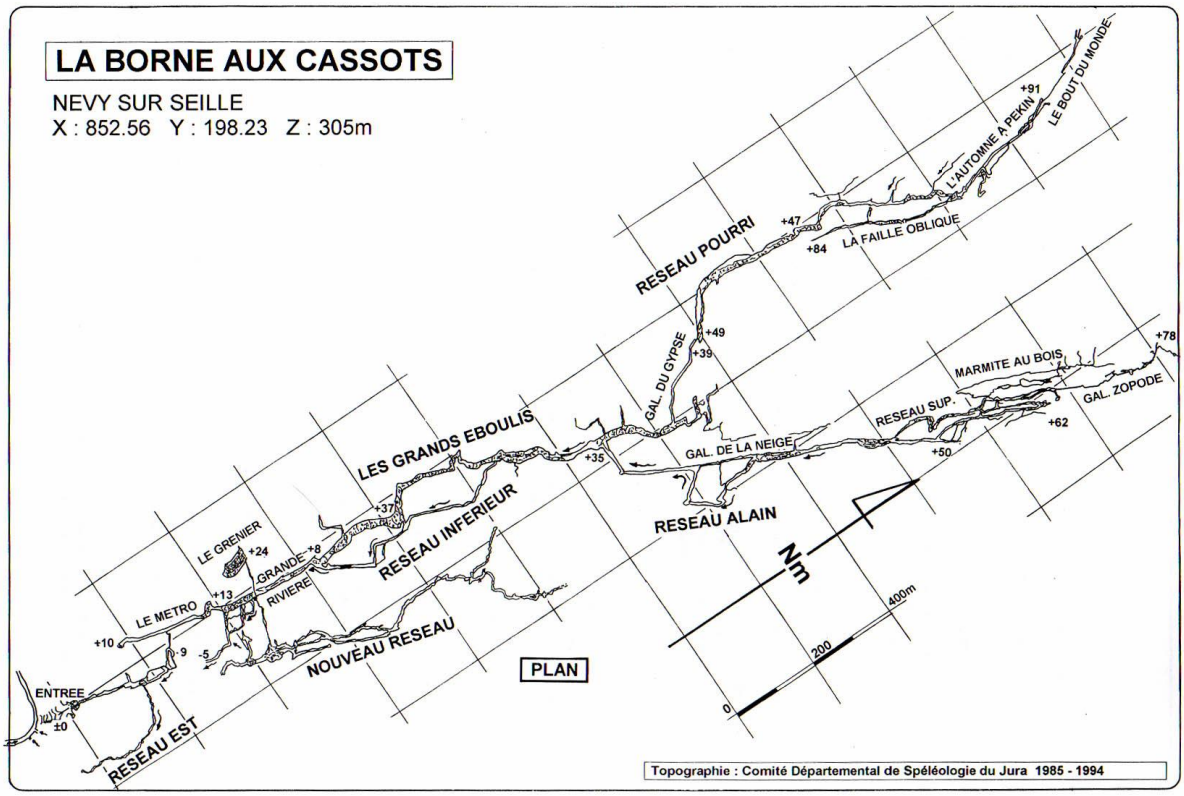


Topographie : Spéléo-Club Mont d'Or 2008 - complétée Association Spéléo du Premier Plateau 2014

http://speleoclubmontdor.fr/wp-content/uploads/MemoireAlex1.pdf



http://juraspeleo.ffspeleo.fr/grottes/topoguide/fiches/balerne.htm
« A la découverte de la grotte de Balerne » - *Spéléo-Club du Jura 2008*



http://juraspeleo.ffspeleo.fr/grottes/topoguide/fiches/cassots.htm